

« L'occasion ou jamais de changer de modèle »



Mo Ibrahim
FOUNDATION

L'Ibrahim Governance Weekend 2021 s'achève sur un appel : utiliser la réponse à la pandémie pour construire une Afrique plus autonome

Londres, le 8 juin 2021 – Les discussions sur l'impact de la COVID-19 sur le continent africain lors du Ibrahim Governance Weekend (IGW) 2021 ont notamment salué la réaction forte et immédiate du leadership politique et des institutions au niveau continental et conclu qu'il revenait au continent africain de saisir l'occasion de la reprise pour mettre en place un changement profond et durable pour les nouvelles générations.

En format totalement virtuel pour la première fois, l'IGW a rassemblé des acteurs éminents du continent et au-delà, dont 100 représentants du Now Generation Forum, originaires de plus de 40 pays africains. Les discussions ont été alimentées par le nouveau rapport de la Fondation (*Un an de Covid en Afrique : impacts et perspectives*), qui présente une analyse complète de l'impact de la pandémie dans les domaines sanitaire, économique, politique et social.

Au cours de ces trois jours de débats, les intervenants ont d'abord insisté sur la nécessité immédiate d'accélérer la vaccination sur le continent, mais ils ont également souligné l'intérêt de mettre en place une reprise durable, menée par l'Afrique. Concluant l'événement, **Mo Ibrahim, président de la Fondation Mo Ibrahim**, a déclaré : « Les crises sont utiles pour comprendre ce qui ne fonctionne pas et ce que nous devons changer. Nous ne pouvons pas continuer à nous appuyer sur de vieux modèles et des engagements creux. Nous devons bâtir une Afrique nouvelle. Nous devons aller de l'avant et devenir autonomes, en tirant pleinement parti de l'intégration de notre continent et du potentiel de notre jeunesse. »



Mo Ibrahim s'adresse aux intervenants de lors de l'Ibrahim Governance Weekend 2021, tenu en ligne.

La première session du Forum Ibrahim (*La leçon de la pandémie : renforcer les capacités sanitaires africaines est une priorité*) a exploré l'incidence de la COVID-19 en matière sanitaire et le sujet crucial de l'accès aux vaccins, mais aussi mis en lumière la nécessité pour les pays africains de renforcer plus généralement des capacités sanitaires encore trop fragiles.

Introduisant le débat, **Tedros Ghebreyesus, directeur général de l'Organisation mondiale de la Santé**, a déclaré : « La pandémie a souligné combien il est essentiel d'investir dans la couverture maladie universelle, fondée sur les soins de santé primaires et un fort engagement collectif. Comment pouvons-nous faire face au prochain virus mortel si nous ne sommes même pas en mesure d'assurer des soins de base comme la santé maternelle ou le traitement du diabète ? La sécurité sanitaire mondiale commence d'abord dans nos hôpitaux et nos systèmes de santé locaux. »

Ellen Johnson Sirleaf, coprésidente du Groupe indépendant sur la préparation et la riposte à la pandémie, a déclaré : « Comment empêcher que cela ne se reproduise ? Premièrement, il faut stopper la transmission du virus actuel. Ceci passe par des mesures immédiates comme le partage des vaccins, de manière équitable dans le monde entier. Deuxièmement, il faut profondément réformer le système international de préparation et de réponse aux pandémies. »

Abordant la question de l'inégalité vaccinale, **John Nkengasong, directeur des Centres africains de contrôle et de la prévention des maladies (CDC Afrique)**, a déclaré : « J'ai un message pour les dirigeants du Groupe des Sept (G7), qui se réunissent dans les jours qui viennent. Il faut des vaccins pour le continent, et il les faut tout de suite. A tous ceux qui disposent de doses excédentaires, c'est le moment de les redistribuer afin que nous puissions vacciner la population rapidement et à grande échelle. Sinon, l'Afrique va définitivement basculer dans une situation endémique, et cela n'augure rien de bon pour la sécurité sanitaire collective au niveau mondial. »

Peter Piot, directeur de la London School of Hygiene & Tropical Medicine, a déclaré : « La priorité absolue est aujourd'hui de garantir l'accès équitable de tous à la vaccination. Il ne s'agit pas seulement d'un impératif moral, mais aussi d'un élément crucial pour la maîtrise de la pandémie au niveau mondial »

Soulignant l'opportunité de renforcer les capacités locales de production de vaccins, **Ngozi Okonjo-Iweala, directrice générale de l'Organisation mondiale du commerce**, a déclaré : « A plus long terme, il est essentiel d'investir dans les capacités de production du continent. 80 % de la production de vaccins provient aujourd'hui de dix pays d'Amérique du Nord, d'Europe et d'Asie du Sud. On a pu constater que cette concentration ne fonctionne pas. Il est anormal qu'un continent comme l'Afrique, qui compte 1,3 milliard d'habitants, importe 99 % de ses vaccins et 90 % de ses produits pharmaceutiques. La production de vaccins et de produits pharmaceutiques doit être davantage décentralisée. »

Agnes Binagwaho, vice-présidente du Groupe stratégique santé de la Fondation Afrique-Europe, a déclaré : « On peut s'appuyer sur la capacité d'innovation et d'engagement de l'Afrique. Il faut soutenir et développer les efforts pour faire émerger sur le continent la capacité de fabriquer des vaccins, des médicaments et des produits médicaux pour stopper cette pandémie et surtout se mettre en mesure d'affronter la prochaine. »

Reeta Roy, présidente directrice générale de la Fondation Mastercard, a déclaré : « La pandémie actuelle est à l'évidence une crise et une urgence majeure, mais il ne s'agit pas seulement d'une urgence de santé publique. Elle met également en exergue les risques mais aussi les opportunités économiques sous-jacents sur le continent. »

Gayle Smith, coordinatrice du Département d'État américain pour la réponse globale à la COVID-19, a déclaré : « Les États-Unis vont investir à court terme dans les capacités de production locale à court terme -dans certains cas, l'injection de capitaux pourraient augmenter la production très rapidement-, mais aussi à long terme. C'est absolument essentiel, car l'Afrique dépend de manière disproportionnée des vaccins produits en dehors du continent. »

Représentant le Now Generation Forum, **Mandipa Ndlovu, doctorante à l'Université de Leyde**, a déclaré : « Il faut renforcer non seulement le dialogue intergénérationnel, mais aussi la coopération

intergénérationnelle. Il y a des jeunes sur le terrain qui mettent déjà en œuvre tous ces projets évoqués dans les réunions de haut niveau, mais il n'y a tout simplement ni communication ni coopération. »

Lors de son dialogue avec Mo Ibrahim, **Charles Michel, président du Conseil européen**, a déclaré : « Seule une approche globale permettra de relever les défis mondiaux. C'est ma conviction et mon approche personnelles et c'est aussi le fondement du projet européen. Même si c'est souvent difficile, même s'il peut parfois y avoir des frustrations, le multilatéralisme est le meilleur outil dont nous disposons pour progresser ensemble. »

Lors de la deuxième session (Gérer les conséquences de la pandémie : recul de la démocratie et des droits, et nouveaux facteurs d'instabilité), les intervenants ont discuté de l'incidence de la COVID-19 sur le paysage politique et social en Afrique, marqué par le recul des récents progrès en matière d'éducation et d'égalité entre les sexes, et par la montée des violences et des troubles sociaux.

Introduisant la discussion, **Amina Mohammed, vice-Secrétaire générale de l'Organisation des Nations Unies**, a déclaré : « La pandémie a entravé bon nombre des avancées en matière de développement accomplies ces dernières années et complique davantage nos efforts pour réaliser les Objectifs de développement durable d'ici 2030. Pour la première fois depuis 20 ans, nous constatons une augmentation de l'extrême pauvreté. De nombreux employés du secteur informel en Afrique, dont la majorité sont des femmes, ont perdu leur emploi ou subi une perte massive de revenus. Les fermetures d'écoles et la fracture numérique mettent en péril des acquis scolaires remportés de haute lutte. Les progrès en matière d'égalité entre les sexes pourraient même être retardés d'une génération. »

Laurence Chandy, directeur de la Division des données, de la recherche et des politiques de l'UNICEF, a déclaré : « L'impact sur l'apprentissage arrive en tête des effets les moins visibles de la crise. S'il est relativement facile d'observer le nombre d'enfants qui ne vont pas à l'école ou le nombre d'écoles qui ont fermé leurs portes, il est beaucoup plus difficile de quantifier les retards d'apprentissage accumulés par les enfants. »

Comfort Ero, directrice Afrique de l'International Crisis Group, a déclaré : « On peut dire ce qu'on veut, tout se résume à la gouvernance. La génération actuelle ne veut pas revenir en arrière, ne veut pas perpétuer le passé et exige des changements. Nous allons voir augmenter les protestations des jeunes à tous les niveaux. »

Au sujet de l'incidence de la COVID-19 sur les processus démocratiques, **Elhadj As Sy, président du conseil d'administration de la Fondation Kofi Annan**, a déclaré : « La difficulté vient du fait que, d'un côté, on affirme que la démocratie est importante et qu'il faut maintenir les élections malgré la pandémie. Mais de l'autre, les gouvernements interdisent les rassemblements, évoquant cette même pandémie. Il faut se préparer mieux aux chocs et aux risques, et identifier les moyens d'un environnement favorable au bon déroulement du processus démocratique, tout en protégeant les populations. »

Patrick Youssef, directeur régional pour l'Afrique du Comité international de la Croix-Rouge, a déclaré : « La pandémie a été dévastatrice pour les régions touchées par les conflits et les violences, et celles dont les systèmes de santé sont défaillants. Mais nous sommes tous d'accord pour dire qu'au-delà, nous sommes tous préoccupés par les effets d'entraînement, les répercussions secondaires sur le bien-être et la sécurité des populations en général. »

Représentant le Now Generation Forum, **Abiy Shimelis, cofondateur d'Addis Sustainable Life**, a déclaré : « En tant que jeune, je me sens abandonné [...]. Les jeunes changent la façon d'exprimer frustrations et aspirations. Nous n'attendons pas les élections, nous le faisons de façon permanente par l'intermédiaire des réseaux sociaux, des manifestations et de l'activisme civique. Les jeunes cherchent des moyens plus constructifs d'exprimer leur frustration, mais ils ont besoin de sentir qu'ils sont entendus. »

La dernière session (Perspectives d'avenir : une occasion unique de redéfinir le modèle de croissance de l'Afrique) a débattu des voies et moyens de mettre en place des économies plus résilientes, plus durables et autonomes, afin de pallier les vulnérabilités mises en exergue par la pandémie.

Introduisant le débat, **Donald Kaberuka, envoyé spécial de l'Union africaine pour la lutte contre la COVID-19**, a déclaré : « La dynamique démographique de l'Afrique est irrépessible. Durablement, et pour longtemps, il y aura davantage de médecins africains, d'ingénieurs africains, d'agriculteurs africains, d'acteurs économiques africains que partout ailleurs dans le monde. C'est à nous qu'il appartient de définir comment offrir des opportunités à notre jeunesse au sein de la nouvelle Zone de libre-échange continentale africaine. »

Représentant Ibrahim Mayaki, directeur général de l'Agence de développement de l'Union africaine, M. Hamady Diop a déclaré : « Au niveau régional, l'un de nos principaux challenges est la capacité à se coordonner. Nombreux sont les projets qui peuvent faire sens à l'échelon national, mais qui n'en n'ont plus juxtaposés à leurs voisins. »

Soulignant le rôle clé des investissements pour la reprise économique sur le continent, **Vera Songwe, secrétaire exécutive de la Commission économique pour l'Afrique de l'Organisation des Nations Unies**, a déclaré : « Autant que possible, il faut que les gouvernements poursuivent la réforme du secteur des entreprises, de façon à attirer davantage d'investissements. Et pas seulement les investissements extérieurs : il existe un volume considérable d'investissements africains susceptible d'être mis en œuvre »

Rosa Whitaker, présidente directrice générale du groupe Whitaker, a déclaré : « Cette pandémie illustre à quel point l'Afrique est encore dépendante des choix, des bévues, des actions, ou tout simplement de l'intérêt personnel d'autrui. De fait, lorsque l'on se penche sur la relance post-pandémie, il est essentiel de réduire la dépendance de l'Afrique vis-à-vis de l'extérieur. On pourrait certainement commencer par la dépendance en matière de vaccins. »

Sandra Kramer, directrice des programmes pour l'Afrique de la Commission européenne, a déclaré : « L'approche donateur-bénéficiaire relève du passé. Ce dont il s'agit désormais, c'est d'un partenariat entre égaux, avec des responsabilités partagées, de part et d'autre de l'équation. Il est clair que ce partenariat, pour ce qui nous concerne, doit être lié à nos priorités politiques et à nos intérêts, mais il doit tout autant être lié aux intérêts et aux priorités politiques de nos partenaires africains. »

Représentant le Now Generation Forum, **Ma Soukha Ba** a déclaré : « Tous les défis auxquels l'Afrique est confrontée peuvent se transformer en opportunités économiques pour la jeunesse. Nous essayons de relever chaque défi, un par un. Mais nous sommes confrontés à de multiples contraintes cumulatives. »

Au cours de l'IGW, **S.E. Mahamadou Issoufou, ancien président du Niger**, a reçu le Prix Ibrahim 2020 pour un leadership d'excellence en Afrique. Lors de son [dialogue avec Mo Ibrahim](#) à la fin de l'IGW le **président Issoufou** a déclaré : « Je suis un fervent défenseur de l'intégration africaine et je vois que c'est une passion que vous partagez également, M. Ibrahim. Travaillons main dans la main pour bâtir cette Afrique qui nous est chère : une Afrique prospère, unie et pacifique, gérée par nos enfants. »

Notes à l'intention des rédactions

Téléchargez les ressources en lien avec l'IGW ci-dessous

RAPPORT DU FORUM IBRAHIM

- Rapport complet : [Anglais](#)
- Principales conclusions : [Anglais](#)
- Principales conclusions : [Français](#)

VIDÉOS DES MOMENTS MARQUANTS DU PREMIER JOUR

- Discours d'ouverture de Mo Ibrahim : [Anglais](#), [français](#), [portugais](#), [arabe](#)
- Première session du Forum – La leçon de la pandémie : [Anglais](#), [français](#), [portugais](#), [arabe](#)
- Cérémonie 2021 d'attribution du Prix Ibrahim pour un leadership d'excellence en Afrique : [Anglais](#), [français](#), [portugais](#), [arabe](#)

VIDÉOS DES MOMENTS MARQUANTS DU DEUXIÈME JOUR

- Deuxième session du Forum – Gérer les retombées : [Anglais](#), [français](#), [portugais](#), [arabe](#)
- Discussion de Mo Ibrahim avec Charles Michel, président du Conseil européen : [Anglais](#), [français](#), [portugais](#), [arabe](#)

VIDÉOS DES MOMENTS MARQUANTS DU TROISIÈME JOUR

- Discussion de Mo Ibrahim avec Mahamadou Issoufou, ancien président du Niger, lauréat du Prix Ibrahim 2020 : [Anglais](#), [français](#), [portugais](#), [arabe](#)
- Troisième session du Forum – Perspectives : [Anglais](#), [français](#), [portugais](#), [arabe](#)
- Observations finales de Mo Ibrahim : [Anglais](#), [français](#), [portugais](#), [arabe](#)

Contactez la Fondation Mo Ibrahim

Pour plus d'informations ou pour demander un entretien avec un porte-parole de la Fondation Mo Ibrahim, veuillez contacter :

- Équipe médias de la Fondation Mo Ibrahim : mifmedia@portland-communications.com, +44 7922 877 489

Retrouvez la Fondation Mo Ibrahim sur les réseaux sociaux :

- Twitter : [@Mo_IbrahimFdn](#)
- Facebook : <https://www.facebook.com/MoIbrahimFoundation>
- YouTube : <https://www.youtube.com/user/moibrahimfoundation>
- Instagram : <https://instagram.com/moibrahimfoundation>
- Site Internet : mo.ibrahim.foundation

À propos de la Fondation Mo Ibrahim

Fondée en 2006, la Fondation Mo Ibrahim concentre ses activités sur le rôle essentiel du leadership politique et de la gouvernance publique en Afrique. En proposant des outils visant à améliorer le leadership et la gouvernance, la Fondation a pour objectif de susciter un changement positif sur le continent.

La Fondation, qui n'est pas un organisme de financement de projets, concentre ses efforts sur la définition, l'évaluation et l'amélioration de la gouvernance et du leadership en Afrique, au moyen des cinq initiatives suivantes :

- L'Indice Ibrahim de la gouvernance en Afrique
- Le Prix Ibrahim pour un leadership d'excellence en Afrique
- L'Ibrahim Governance Weekend
- Les bourses et subventions Ibrahim
- Le réseau Now Generation